

## Schule

In die Schule gehen ist wie in den Tod gehen, ohne diesen zu kennen, aber wer kennt den schon? Vom Tod kann man nachher auch nichts mehr erzählen. Aber auch die Schule kennt man erst, wenn man sie hinter sich hat. Das haben beide wieder gemeinsam, der Tod und die Schule. Man weiß vorher eben nicht, wie es ausgeht und ob es sich ausgeht<sup>1</sup>, meist geht es sich aus; das heißt: ich hatte eine Ahnung, weil ich in der privaten Klosterschule, in die ich halbintern (bis fünf Uhr nachmittag) gegangen bin, schon den Kindergarten besucht hatte. Ich habe im Kindergarten schon gewusst, es kommt nichts Besseres nach. Ich bin da also immer hineingestiefelt, meine Seelen klirrten wandermäßig mit andren zusammen, denn die Seelen warens, auf die mehr Sorge und Arbeit verwendet wurde als die Körper, die sogar beim Turnen in knielangen Clothhosen<sup>2</sup> (ein ekliges Material, keine Ahnung wie man das schreibt, aber noch Erinnerungen, wie es sich anfühlt) verhüllt wurden, damit man sie nicht sieht, sondern nur noch die Seele, um die mit dem Teufel mithilfe guter Werke und "Opfer" gerauft wurde. Äußerlich trugen die mit der schönen Seele, je nach der Dicke der elterlichen Brieftaschen breite oder schmale Schärpen als Auszeichnung für Bravsein und Leistung. Heute sagt man mir, das sei eine böswillige Interpretation, das sagen die ehemaligen Trägerinnen der Schärpen, als ob sie noch heute die Hand auf die Brust legen wollten, wo darunter es unsichtbar eine Hingabe an das Ziel dieses Staates und seiner Staatsreligion gibt, unbedingt, koste es was die Rolle wolle, zu seinen besseren Bürgern zu gehören, fast alles Akademikerinnen heute oder Ehefrauen von Akademikern. Na, ich bin das nicht geworden, und das wäre ja der Zweck der Schule gewesen, dass man: etwas wird.

Elfriede Jelinek (geb. 1946, Literaturnobelpreis 2004), 28.5.2004  
aus <http://www.a-e-m-gmbh.com/ej/fschule.htm> / s. auch: <http://www.elfriedejelinek.com/>

---

<sup>1</sup> sich ausgehen = (österr.) gerade ausreichen

<sup>2</sup> Cloth, der od. das; - [engl. cloth = Tuch, Stoff, verw. mit Kleid]: glänzender [Futter]stoff aus Baumwolle od. Halbwolle.

## L'école

Aller à l'école / Être scolarisé.e<sup>3</sup>, c'est comme marcher vers la mort sans la connaître, et qui peut se vanter de la<sup>4</sup> connaître / mais après tout, qui la connaît ? De la mort<sup>5</sup> non plus, on ne peut plus rien raconter après / La mort, on ne peut rien en dire non plus après coup / a posteriori<sup>6</sup>. Mais l'école aussi, on ne la connaît que<sup>7</sup> quand on l'a derrière soi / Mais l'école non plus, on ne la connaît pas avant de l'avoir derrière soi. C'est aussi ce qu'elles ont en commun [toutes les deux], l'école et la mort. On ne sait jamais à l'avance comment cela va se terminer et si on en sait assez, la plupart du temps, on en sait assez / on ne sait pas ce qui va se passer avant d'y aller, ni si cela va bien se passer; c'est-à-dire, moi j'avais une petite idée / une intuition / je m'en doutais, parce que j'ai fréquenté<sup>8</sup> dès le jardin d'enfant / dès la maternelle l'école religieuse privée d'un couvent<sup>9</sup> où j'étais demi-pensionnaire<sup>10</sup> (jusqu'à cinq heures de l'après-midi). Dès la maternelle j'ai su que cela ne serait jamais mieux par la suite / que la suite n'apporterait rien de meilleur. Et donc je m'y suis trainée / j'y suis toujours allée en trainant les pieds<sup>11</sup>, mes âmes errantes / en errance entraient en résonance / vibraient avec

---

<sup>3</sup> *die Schule*, c'est l'école élémentaire, le collège et le lycée. Il est parfois avantageux de le traduire par *scolarité* ou *système* ou *établissement scolaire*, en fonction du contexte. „*die Schule*“ vous prend à six ans et ne vous lâche que douze ans plus tard. *In die Schule gehen* = être scolarisé, aller à l'école, au collège, au lycée; *Schüler.in* écolier.ère, collégien.ne, lycéen.ne

<sup>4</sup> *den* au bout de la première ligne = *den Tod*

<sup>5</sup> Comment *von dem Tod erzählen* pourrait-il vouloir dire d'une quelconque manière *raconter après la mort*. Il est exact qu'on ne peut rien raconter après sa mort (les rares exceptions ont mené à des carrières brillantes et durables), mais il faut s'en tenir plus modestement à des choses élémentaires.

<sup>6</sup> *lorsqu'on y survit / on y a survécu* est une surinterprétation qui relève du commentaire, mais pas de la traduction proprement dite. Mais c'est une notation intéressante.

<sup>7</sup> L'adverbe *erst* veut dire *d'abord*, mais aussi *pas avant* et *pas plus que*. 1. *zuerst*: *erst* kommt er an die Reihe, dann die anderen; sprich *erst* mit *deinem Arzt*; *erst* (anfänglich) ging alles gut *au début tout allait bien*, aber dann versagte er; 2. a) *nicht eher als*: sie kommt *erst* um 10 Uhr *elle ne viendra pas avant dix heures*; sie kam *erst*, als alles vorbei war; *erst jetzt/jetzt* *erst* begriff er *c'est seulement maintenant qu'il a compris*; der Bus fährt *erst* in zehn Minuten; b) *nicht mehr als*: er ist *erst* 10 Jahre alt *il n'a que dix ans*; es ist *erst* 9 Uhr; es sind *erst* wenige gekommen; ich habe *erst* 30 Seiten gelesen.

<sup>8</sup> *die Schule besuchen* aller à l'école, être scolarisé (et certainement pas *visiter l'école*)

<sup>9</sup> Si vous voulez employer un adjectif, le seul qui convienne est *conventuel*, ni *monastique* (= qui concerne les moines) ni *monacal* (= qui a la vie frugale d'un moine), ni *claustral* (= qui concerne le couvent, surtout ses bâtiments, mais aussi éventuellement = monastique *discipline claustrale*) ne peuvent convenir.

<sup>10</sup> interne externe, externe surveillé, semi-interne

<sup>11</sup> Mais sans ses *bottes*; *stiefeln* signifie juste qu'on traîne les pieds: (ugs.): [mit weit ausgreifenden (u. schweren) Schritten] *gehen*: en allant un peu plus loin : *à reculons*

d'autres / tintaient au contact de celles des autres / à l'unisson avec celles<sup>12</sup> des autres, car c'était sur les âmes qu'on consacrait plus de soin et de travail / qu'on faisait porter tous les efforts, plus que sur les corps, qu'on cachait même en gymnastique<sup>13</sup> dans des pantalons de *cloth* / *jaconas* / *madapolam*<sup>14</sup> (un matériau / une matière écœurante, aucune idée de l'orthographe du mot, mais je me rappelle encore la sensation au toucher / je m'en rappelle encore la consistance) pour qu'ils soient invisibles, et qu'on ne voie plus que l'âme, enjeu d'une lutte avec le Diable / qu'on disputait au Diable<sup>15</sup> à l'aide de / à grand renfort de bonnes œuvres et de „sacrifices“. Extérieurement, celles<sup>16</sup> qui avaient une belle âme portaient (en fonction de / selon l'épaisseur du portefeuille des parents) une écharpe large ou étroite comme distinction pour leur bonne conduite<sup>17</sup> et leurs résultats. Aujourd'hui, on me dit que cette interprétation est malveillante, c'est ce qui disent les anciennes porteuses d'écharpe, comme si aujourd'hui encore elles voulaient se mettre / poser<sup>18</sup> la main sur la poitrine à l'endroit où, dessous, la marque invisible d'un dévouement à la cause de cet Etat, à ses fins, à la religion officielle / dévotion, aux desseins de l'Etat, où bat la passion de se conformer aux fins de cet Etat et de sa religion d'Etat<sup>19</sup>, quoi qu'il en coûte, de jouer le jeu et de faire partie des citoyens modèle – ce sont presque toutes des femmes qui ont fait des études supérieures<sup>20</sup> ou des épouses d'hommes qui ont fait des études supérieures. Et bien, moi, ce n'est pas mon cas, et pourtant ça devrait être le but de l'école, qu'on devienne quelqu'un.

---

<sup>12</sup> Et pourquoi pas *ceux* pour le *die* de la ligne 13? Parce que *Trägerinnen* ligne 15, et parce qu'il n'y a pas d'école religieuse catholique mixte en Autriche à cette époque. E. Jelinek est née en 1946, elle a donc 77 ans en 2023, ses souvenirs datent des années cinquante et du début des années soixante.

<sup>13</sup> Quand vous me dites que les corps sont *couverts de voiles qui s'arrêtent au genou* en gymnastique, c'est affriolant, mais peu vraisemblable.

<sup>14</sup> Le mot *cloth* n'existe pas en français. Que faire? Je ne peux guère écrire *coton* ni *molleton* pour préciser à la phrase suivante que je ne sais absolument pas comment ça s'écrit. En outre le molleton est chaud, doux et léger. Il faudrait trouver une cotonnade râche et désagréable au nom inconnu. On peut aussi envisager de garder *cloth*. Le *madapolam* est une étoffe de coton, sorte de calicot fort et lourd et le *calicot* une toile de coton assez grossière.

<sup>15</sup> L'idée avec *l'aide du Diable* est tout de même très peu vraisemblable.

<sup>16</sup> *celles* / *ceux* indistingables grammaticalement; mais la suite démontre qu'il s'agit de femmes, et il est évident que dans une école catholique conventuelle, il n'y a pas de classes mixtes (et pas seulement dans l'Autriche bigotte)

<sup>17</sup> Pas nécessairement limité à l'*obéissance*; le passage de l'adjectif au substantif peut induire un changement de sens; un enfant *sage* n'est pas pour autant plein de *sagesse*, il est simplement calme et obéissant.

<sup>18</sup> Mais elles ne *déposent pas leur main sur leur poitrine*: relisez ce que vous écrivez.

<sup>19</sup> Ce qui est davantage que la *religion de cet Etat*.

<sup>20</sup> *der Akademiker* jmd., *der eine abgeschlossene Universitäts-* od. *Hochschulausbildung* hat, Studienrat, Richter, Ingenieur, Arzt usw. *diplômé de l'enseignement supérieur*.